



Chronique n° 27 - Session doctorale

L'actualité de la recherche en théologie pratique en Italie

8^e session doctorale en théologie pratique (Groupe de recherche en théologie pratique de l'UCL)

Malèves-Sainte-Marie, 16 novembre 2013

Dans le cadre d'une journée animée par le Pr. Henri Derroitte et la Dre Catherine Chevalier, les doctorants en théologie pratique de l'UCL se sont réunis à Malèves-Sainte-Marie autour de l'actualité de la recherche en théologie pratique en des contextes plus lointains. Le Dr. Salvatore Currò, professeur de théologie dans différentes universités romaines et membre du bureau de l'Équipe Européenne de Catéchèse, est venu présenter le contexte italien. Il base son exposé sur le document de pastorale catéchétique intitulé *Nous rencontrons Jésus*, en italien *Incontriamo Gesù*, sorti en 2014, dont il fait une lecture critique.

Incontriamo Gesù s'inscrit dans la continuité du *Renouvellement de la catéchèse*, ou *Document de base*, publié en 1970, que le Pr. Currò déclare meilleur texte de l'Église italienne après le concile. Ce document, qui indique les directions du renouvellement de la pastorale dans l'Église italienne, est toujours considéré d'actualité. *Incontriamo Gesù* ne s'y substitue pas, mais cherche à rendre compte des quarante ans qui le séparent du *Document de base*. Les deux textes insistent fortement sur la communauté chrétienne. En effet, cet aspect fait la force d'une bonne catéchèse, même si la perception de cette communauté a évolué et qu'il faut la penser plus missionnaire aujourd'hui.

Le Pr. Currò relève trois problématiques soulevées par *Incontriamo Gesù*, qui sont de véritables défis pour notre temps. La première est l'optique catéchuménale, qui inspire fortement le développement de la catéchèse. Les quatre temps du rituel d'initiation des adultes sont repris et pensés

comme dimensions clé de la foi chrétienne. Dans le contexte italien, on insiste sur un accompagnement graduel de la communauté. Le professeur estime cependant qu'une insistance excessive est portée sur cette participation au fait d'Église. La seconde problématique concerne la proposition mystagogique pour préadolescents et adolescents et leur implication pastorale. La pastorale se centre essentiellement sur les enfants de sept à douze ans, dont beaucoup en Italie fréquentent la communauté chrétienne en vue des sacrements. Mais pour Currò, il importe de s'adresser également aux plus âgés (de douze à dix-huit ans), en tenant compte des transformations de leur âge et des mutations sociétales, tout en manifestant une continuité, mais aussi une rupture, avec les plus petits. L'on doit les aider à prendre conscience du don reçu et travailler dans une pastorale plus ouverte, avec une attention globale à la personne, tout en gardant au centre cette force qu'est la communauté chrétienne et qu'ils doivent expérimenter. Un dernier point du document renvoie à la formation des catéchistes, témoins, maîtres et éducateurs dans le *Document de base*. Ces trois points proposent la centralité de la communauté chrétienne pour une bonne catéchèse, plus ouverte, marquée par la conscience missionnaire, l'évangélisation et la nécessité d'éducation. Mais les ouvertures sont étroites et centrées sur la communauté chrétienne, qui en reste à ses ressources internes, au risque d'une lente paralysie.

Le professeur italien présente ensuite trois nœuds non résolus d'*Incontriamo Gesù*, qui témoignent du manque de rupture de l'horizon intra-ecclésial. Ce document se concentre seulement sur les problématiques ecclésiales, avec une difficulté à habiter notre temps de manière positive et à revisiter l'anthropologie de la catéchèse actuelle. Le contexte culturel est pris en compte mais reste en arrière-plan et il y est peu fait référence, l'interprétation reste généralisante, il n'est pas habité de l'intérieur mais examiné comme un objet extérieur à soi. Or l'Église doit montrer sa capacité à habiter les défis du monde, à cheminer en compagnie de tous, à suivre le pape qui pense l'Église dans le monde, dit des choses humaines et parle de la fidélité aux évangiles. François peut nous aider à dépasser une mentalité qui scinde communauté ecclésiale et société. Le défi en Italie ne porte pas sur la polarité croyant/non croyant ou sur la sécularisation, mais sur la polarité de l'humain face à l'inhumain : sommes-nous capables de rencontre ?

Incontriamo Gesù peine à situer la catéchèse dans une Église décentrée et en sortie. Une perspective plus radicale est offerte par François, qui offre à tous son témoignage. Or l'évangélisation elle-même doit être située dans un horizon plus large, celui d'une Église plus dynamique qui sait donner

mais aussi recevoir. Il s'agit de mettre fin au mécanisme d'unilatéralité subtilement inscrit dans le document de 2014, qui n'envisage qu'un chemin de don mais point de réception, en situant l'annonce dans le dialogue d'un cheminement commun. L'horizon ne peut se contenter d'être uniquement intra-ecclesial : il s'agit de mettre l'accent sur la rencontre, le savoir-habiter le lieu de l'autre.

Un troisième nœud touche à la problématique de la corporéité, de l'affectivité, à la rencontre de Christ comme contact. « La catéchèse est un savoir-Jésus (2 Cor 2,2) : le rencontrer, le connaître, le célébrer, et aussi en goûter la bonté et l'amour (...) en résumé, le processus catéchétique est un processus harmonieux, organique et global, dans lequel des passages distincts s'interpénètrent en vue de la maturation du chrétien »¹. Il faut rendre compte de la différence entre croire et être en condition de pouvoir croire, qui revient à la différence entre pensée et affect, entre comprendre et goûter, comprendre et sentir, une différence de suite ramenée à l'unité car la sagesse de la foi unit les deux. La primauté de la catéchèse des adultes est intéressante, mais se pose dans une primauté du mental, oubliant dès lors qu'il nous faut redevenir des enfants pour croire.

Un temps de questions et de débat suit l'exposé du Pr. Currò, et porte sur la nécessité d'une pastorale intégrée, sur le mystagogique et sur l'expérience de l'oratoire, inspirante pour la catéchèse, ce lieu de rencontre pour tous à partir duquel l'on peut proposer la foi. Un décentrement intéressant est relevé par un doctorant, sur lequel rebondit le professeur : de quelle façon pouvons-nous aider le Christ, ce qui prend à rebours le méta-message du manque pour promouvoir une anthropologie du don, beaucoup plus intéressante dans le contexte contemporain. Il importe de transmettre une positivité vraie : point de partage s'enracinant dans la culpabilité et le devoir-être, au contraire. Nous sommes si riches que nous en devenons responsables, et enthousiastes pour partager à notre tour.

Différents ouvrages sont présentés aux doctorants, qui échangent ensuite des informations sur des colloques passés ou à venir, susceptibles d'intéresser l'assemblée. Des temps de convivialité émaillent également cette riche journée.

Diane du Val d'Eprémessnil,
Assistante à la Faculté de théologie

¹ CEI, *Incontriamo Gesù, Orientamenti per l'annuncio e la catechesi in Italia*, 29 juin 2014.